

Seul comme si j'étais moche et méchant  
Comme, comme si j'dérangeais des gens  
En attendant d'être élevé au rang des légendes  
J'fête mes victoires en silence sans faire péter l'champ'  
En avance sur ma génération comme un présu'  
Pour pas les brusquer, j'y allais mollo jusqu'à présent  
Et pour leur laisser l'temps d'cicatriser d'leurs blessures  
J'tournerai dans la capitale comme dans la cour d'une prison

Les années passent comme des mois, j'suis témoin  
Le temps dessine sur ton visage et sur tes mains  
Des albums entiers enregistrés dans des souterrains  
À chercher d'l'or dans un monde où, sans les sous, t'es rien  
On t'regardera même pas, on t'adressera même pas la parole  
Même pas pour t'indiquer ton chemin ; wesh, il est complètement paro  
Celui qui a dit que toutes les routes, toutes les routes mènent à Rome  
Si la fin justifie l'moyen, elle a pas toujours l'même arôme  
Alors, petite, remets ta robe, t'es pas prête  
Pour la perversion de l'Homme, mais si couleur sang  
Sont les semelles de tes talons, t'étonne pas  
Si le loup a les dents longues et la face cachée dans l'ombre  
Tous une part d'animosité, la capacité  
D'assister sans rien faire aux pires atrocités  
Aveuglés par la luminosité  
Non pas d'nos idées mais d'nos écrans de marque déjà trop citées  
Ouais, jette-toi par la fenêtre  
Tu cherches l'amour en 2.18, y'a très peu d'meufs honnêtes  
Tu cherches du taf en 2.18, putain, faut des connex'  
Et y'a des mecs qu'ont des connex' mais, gros, faut les connaître  
Moi, j'attends pas qu'ça tombe du ciel, frerot, j'suis travailleur  
C'est pas méchant mais j'suis en guerre, va parler d'trêve ailleurs  
Beaucoup d'gens sont schizophrènes, bipolaires  
Quand tu perceras, tu compteras plus le nombre de pipes à l'heure  
Ouais, j'suis qu'un homme, j'suis rempli d'contradictions  
'Du-per' entre mes principes et mes addictions  
J'ai dit qu'j'arrêtais, mais j'ai repris l'son  
Merde, cette saloperie me donne des frissons  
Cette saloperie m'a rendu ivre comme un alcoolique  
Dans mon ivresse, j'ai sûrement perdu quelques acolytes  
Toutes les nuits, l'oreiller s'aplatit sous l'poids d'la cogite  
On a remplacé les 'keu-gré' par les restaurants gastro' chics  
Tu m'feras pas dire qu'on peut rire de tout, j'suis pas stupide  
Si tu peux l'faire, c'est qu't'as pas d'cœur ou pas peur du bide  
Moi, y'a beaucoup d'choses qui m'font pas rire  
Mais, calme-toi, ça veut pas dire qu'j'vais ouvrir le feu dans Paris  
On m'insultait par les caricatures, j'm'appelle Abdel Karim  
Mais, dans une dictature intellectuelle, j'serais pris pour un taré  
Quand j'donnerai mon avis, on m'dira : "Tu sais où tu peux l'carrer  
Là, tu dépasses complètement les bornes, oublie tous tes plans d'carrière"

Seul comme si j'étais moche et méchant  
Comme, comme si j'dérangeais des gens  
En attendant d'être élevé au rang des légendes  
J'fête mes victoires en silence sans faire péter l'champ'  
En avance sur ma génération comme un présu'  
Pour pas les brusquer, j'y allais mollo jusqu'à présent  
Et pour leur laisser l'temps d'cicatriser d'leurs blessures

J'tournerai dans la capitale comme dans la cour d'une prison